

Pont-d'Ain

# Industrie: « Les bâtiments oubliés présentent de nombreux avantages »

À l'initiative de la Direction départementale des territoires (DDT) et de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), la 28<sup>e</sup> rencontre AINterpros, jeudi 11 avril, au sein de l'atelier Hanggi a réuni des intervenants du bâtiment, des élus et architectes, dans le cadre d'une information sur la valorisation des bâtiments à l'abandon et la reconquête de friches.

C'est au sein de l'atelier Hanggi, (ancienne usine Biga), rue Emile-Le-Breüs que s'est déroulée jeudi 11 avril en fin d'après-midi, la 28<sup>e</sup> rencontre AINterpros en présence de plusieurs intervenants. Parmi eux, Pierre Archeny, dirigeant de l'entreprise Atelier Hanggi, Séverin Perreaut, architecte à La Manufacture de l'ordinaire à Bourg-en-Bresse et Nantes (Loire-Atlantique), et Christophe Subtil, directeur de l'en-

treprise Stemi basée à Saint-Rémy, spécialisée dans les travaux de maintenance électrique industrielle.

## «Un enjeu majeur d'aménagement durable»

« La reconquête des bâtiments abandonnés, des friches, constitue un enjeu majeur d'aménagement durable des territoires pour répondre aux objectifs de maîtrise de l'étalement urbain, de revitalisation urbaine et par conséquent de limitation de la consommation des espaces », a souligné, Damien Thomassin, chef d'unité qualité de la construction au sein de la Direction départementale des territoires (DDT). Et d'ajouter : « De nombreux bâtiments oubliés sont présents sur notre territoire et nous les voyons sans vraiment les voir. Ils font partie de notre paysage et présentent de nom-



Pierre Archeny, dirigeant de l'atelier Hanggi, installé sur l'ancien site Biga, rue Emile-Le-Breüs. Photo Henri Barth

breux avantages. Les bâtiments abandonnés représentent en effet un gisement de bâti trop méconnu dont la revalorisation se doit d'être pensée pour développer de nouveaux projets »

Pierre Archeny, dirigeant de l'atelier Hanggi a dévoilé lors de la visite de son atelier à une

trentaine de personnes, toute l'énergie nécessaire pour réhabiliter cet ancien site (usine Biga), spécialisé dans la plasturgie. Il était abandonné depuis plus d'une quinzaine d'années et livré aux indécis visiteurs, qui ont pillé une bonne partie de ce qu'il restait de cette ancienne vie industrielle, dont la

spécialité était les emballages pharmaceutiques.

L'atelier Hanggi, spécialisé dans la menuiserie agencement, a été lauréat du fond friche en 2022. Il a utilisé des cloisons en bois scolyté, ou encore du hêtre des forêts aindiennes, pour les portes et fenêtres, avec 2000 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques et du désamiantage. « De nombreux équipements et organes électriques de ce site ont été conservés, et notre entreprise est spécialisée dans ce domaine, avec plusieurs partenaires », a précisé le dirigeant de la Stemi, Christophe Subtil. Pour Séverin Perreaut, architecte : « C'est une vraie démarche qui arrive, de réutiliser d'anciens bâtiments en fonction d'une société qui évolue, à l'image du succès actuel de la réutilisation d'anciens vêtements et de sites spécialisés dans ce domaine ».

● De notre correspondant  
Henri Barth